

La grande menace

Librement inspiré du film la Grande menace ("The medusa touch"), avec Lino VENTURA et Richard BURTON, de Jack GOLD, 1978.

LA GRANDE MENACE
THE MEDUSA TOUCH

UN FILM FANTASTIQUE
DE
JACK GOLD



Juin 1901.

Le célèbre romancier **MORLAR** (Richard Burton) est dans une sorte de coma suite à une tentative de meurtre. La police mène l'enquête et apprend à le connaître grâce aux confidences de sa psychiatre, le Dr ZONFELD (Lee Remick). Le romancier est un homme torturé depuis sa plus tendre enfance, car convaincu qu'il peut produire des catastrophes par le simple pouvoir de sa pensée. Les différents flash-back qui racontent les catastrophes liées à sa vie (mort de sa nourrice, mort de ses parents, incendie de son collègue, mort de sa femme, etc.) suggèrent en effet que MORLAR provoque ces catastrophes grâce à des pouvoirs télékinétiques. Rendu fou par cette vie, MORLAR est aujourd'hui plein de haine et se croit rempli d'une mission punitive contre l'homme, la société, et même Dieu. Il provoque d'énormes catastrophes comme le déraillement d'un train ou la destruction d'une cathédrale. Effrayée par la menace qu'il représente, sa psychiatre a essayé de le supprimer (c'est la tentative de meurtre du début qui a mis MORLAR dans le coma). Mais même dans le coma et immobile sur son lit d'hôpital, MORLAR continue de représenter une grande menace. Il s'est promis la destruction d'une usine chimique.

De nombreux changements ont dû être fait, car le film se situe dans les années 70, avec une technologie différente de celle de l'époque de Maléfices.

Comme dans le film, les PJ, ou une partie d'entre eux, pourraient être des policiers français, allant à Londres, pour échanger des méthodes avec la police britannique. Comme c'est le cas avec Lino VENTURA. De même que des policiers britanniques dans le même temps officieront à Paris.

EPISODE 1 - L'AGRESSION DE JOHN MORLAR

Le vendredi 13 juin 1901, John **MORLAR**, était dans son appartement, situé près de la Gare de Charing Cross, attendant quelqu'un (sa psy). Il lui avait servi un verre de whisky. Il lisait le journal qui parle du bateau qui défraie la chronique, le **MOON SIDE**, réputé insummersible et ayant coûté à la collectivité une somme indécente. **MORLAR** l'a fait couler, car, explique t-il a son psy, avec tout cet argent on aurait pu nourrir beaucoup de miséreux.

A 22 h 30, sa psychiatre, le Dr **ZONFELD**, essaya de le tuer et le roua de coups sur la tête, avec une statuette de Napoléon.

Plus tard, la porte étant restée ouverte, un voisin, Mr **PENNINGTON**, sortant ses poubelles, a retrouvé le corps ; il appellera le concierge, pour prévenir la police. Il passera un moment pour mort. **PENNINGTON** écoutait de la musique, il n'a rien entendu. Les PJ entrent dans le jeu.

La décoration de l'appartement :

- * Les tableaux en noir et blanc : un personne se tenant la tête, hurle.
Un titan, assis dans la mer.
Des têtes formée de spirales.
Un corps couché.
Des yeux dans une campagne la nuit.
Trois femmes pointant du doigt quelque chose vers la droite.
- * Une gravure de Méduse.
- * Un crane de singe.

MORLAR a collectionné des coupures de journaux relatant des catastrophes : cyclones, émeutes, inondations, tremblement de terre, massacres, meurtres, accidents, famines, dans le monde entier et sur 30 ans.

Il y a aussi, un article sur le lancement du bateau **MOON SIDE**, le 26 mai, qui a finalement coulé le soir même, à 19 heures.

Un autre article sur le déraillement du train de Londres, dans la proche gare de Charing Cross, a 21 h 33, le 10 juin.

Ses voisins diront de lui que c'était un misanthrope. Il a refusé de faire parti de la copropriété, mouvement petit bourgeois, pour lui.

Or, **MORLAR** est toujours vivant. Il n'est pas tout à fait dans le coma, mais il reste dans un état d'agitation. Le Dr **JOHNSON** le mettra en observation, à l'hôpital. Il a le crane très abîmé, la mâchoire fracassée. Il a été sauvagement agressé ! Il ne pourra jamais plus parler. Il est absent et marmonne des propos incohérents. Etrangement, il lutte désespérément pour vivre. C'est un miracle !



EPISODE 2 - ENQUETE AUPRES DU VOISINAGE

PENNINGTON détestait **MORLAR**. Il pensait qu'il était coupable du suicide de sa femme, en 1899. Un jour que le couple se disputait, **MORLAR** a tout entendu. Grâce, sa femme parlait de sauter par la fenêtre, et que son mari s'en moquait. Excédé par le bruit, il a crié, plein de colère "*mais allez-y, madame, sautez, bon sang !*".

Il avait des rapports très corrects avec le concierge, Mr **MANSSOUR**, ancien militaire à la campagne d'Afghanistan. MORLAR avait du respect pour lui et son sacrifice (jugé inutile) au profit de la Couronne et de la "royale cheftaine".

EPISODE 3 - RDV AVEC LE DR ZONFELD

Le lendemain, le 14 juin, les journaux relateront une catastrophe du bateau dernier cri qui a sombré. Le Dr ZONFELD regarde les journaux. Triste.

La police lui apprend l'agression de son ancien patient ; elle est désolée. Elle semble soulagée quant on lui apprend qu'il ne s'en remettra jamais. Jet / Perception.

Le dossier MORLAR : il avait suivi une analyse de 1895 à 1901.

Il n'avait pas d'ennemi. Il souffrait, car il pensait avoir le don de causer des désastres et de porter malheur. Il avait eu beaucoup de déceptions.

Voici les différents incidents qu'il a raconté à sa psy.

- 1) Il pensait avoir causé la mort de sa nourrice, une irlandaise très croyante, mais parlant sans cesse du diable et des péchés. Elle prenait plaisir à le terroriser. Il pensait l'avoir tué en lui faisant attraper la rougeole. C'était en 1856.
- 2) Il croyait aussi avoir tué son père William (major dans l'armée) et sa mère Jenny, en 1864. Sa mère était une femme méchante qui détestait son fils et qui adorait l'humilier, devant son père dédaigneux. Entendant les propos très durs de sa mère à son égard et se faisant une fois encore gronder, un jour de vacances à la mer, près des falaises, la voiture familiale, dont les freins avaient lâché, fonça en roues libres et emporta dans le vide ses deux parents. John a tout suivi des yeux. John, expliqua plus tard à sa psy qu'il n'a pas touché aux freins. Mais il savait ce jour là qu'ils mourraient. C'était une profonde conviction.

Pour le Dr ZONFELD, à travers les situations de son enfance que MORLAR a raconté, peut expliquer qu'il s'agit d'épisodes où le désir de mort semble provoquer la mort. Or, imaginer la mort de quelqu'un, la désirer dans un esprit de colère ou de vengeance, n'a rien à voir avec l'acte de tuer. Imaginez qu'à chaque fois que vous souhaitez la mort de quelqu'un, celle de votre voisin qui fait trop de bruit, celle d'une personne qui vous a fait du mal, celle-ci advienne. Quel cauchemar ! Un cauchemar qui incarne une peur en chacun de nous, la peur de notre propre violence (de notre pulsion de mort). Fort heureusement l'immense majorité d'entre nous sait faire la différence entre imagination, pulsion, désir, réalité. Mais nous sommes tous plus ou moins confrontés à cette peur, qui censure parfois notre pensée et nous interroge sur l'espace entre la pensée et l'acte. Ai-je le droit de penser cela ? Qu'est-ce que cela va provoquer ?



EPISODE 4 - CONSIGNES DU COMMISSAIRE ADJOINT MIDDOWS

Chef des PJ, le Commissaire adjoint MIDDOWS, veut qu'on fasse tout pour découvrir la vérité sur cette agression. MORLAR avait une réputation (usurpée) de fouineur et d'homme incontrôlable. On pense qu'il avait des

dossiers sur les scandales anglais, impliquant des personnages du pouvoir. Sa haine du système impérial britannique était bien connue.

Piste optionnelle :

Peut être qu'un homme politique influent l'aura fait disparaître ... on parle même de la colère du Premier Ministre quand il a lu le pamphlet à son sujet, en 1898 ...

De même que l'ancien président à la retraite du Barreau de Londres, Emmet **GOLDWIN**, n'a pas digéré le décès de son ami le Juge **MC KINLEY**, en 1890 ...

On pourrait imaginer que Emmet **GOLDWIN**, ancien président du Barreau de Londres, ayant gardé des contacts dans la police, aurait fait dérober le carnet de **MORLAR**, pour voir si il y avait des éléments contre lui. En effet, dans les milieux bien informés, **GOLDWIN** a profité de délits d'initiés et a fait de gros profits, expliquant l'origine d'une grosse fortune. Il pense que **MORLAR** est au courant et qu'il va le dénoncer.

Il ne serai pas contre le fait de faire une entourloupe à **MORLAR**. C'est un homme influent, actif chez les Conservateurs. Très rancunier. Il a fait pression auprès du Ministre de la Police.

Des PJ ayant des connaissances dans le milieu des avocats auraient quelques informations ben utiles.

EPISODE 5 - L'EDITEUR MOULTON AND CO

L'éditeur de **MORLAR**, Harry **MOULTON**, explique que c'était un brillant écrivain. Ses livres traitent du Malin et du pouvoir. Il a fait pas mal de ventes. Les critiques étaient bonnes. Homme mystérieux et capable d'une grande intensité. Il n'avait pas de vie privée, c'est un homme trop absorbé par lui-même. Il a aussi fait, en 1898, des pamphlets sur le Premier Ministre et sur Dieu "*Dieu devrait comparaître devant l'opinion public, ce tout puissant ennemi du mal devrait affronter le jury de ses victimes, les désemparés, tous les malheureux difformes, les désespérés*".

Son éditeur était souvent troublé et gêné par ses propos. Un jour, John, pendant une conversation, est parti soudainement rejoindre dans la rue un clochard pour discuter avec lui (**MORLAR** était très sensibilisé à la cause des pauvres). L'éditeur n'a pas vu le clochard, car il est myope.

Un clochard erre bien dans le coin : il s'agit de **Brian**, 46 ans, ancien mineur de charbon, atteint de phtisie (tuberculose pulmonaire). Contre un repas chaud, il racontera qu'il a souvent discuté avec **MORLAR**, pour lui relater sa vie et son travail dans les mines. **MORLAR** était toujours très ému et culpabilisait d'avoir eu une enfance plus favorisée.

EPISODE 6 - 2EME RDV AVEC LE DR ZONFELD

Sollicitée, **ZONFELD** hésite à parler aux PJ. On pourrait même dire qu'elle les fuit. Elle leur cache quelque chose.

MORLAR lui a aussi raconté, qu'enfant, en 1861, il était en classe, rêvant par la fenêtre, regardant la poésie des feuilles, en automne. Son instituteur **ROBNEY** l'a vivement réprimandé. **MORLAR** a répondu avec une certaine insolence, indigne d'un collégien. L'instituteur l'a puni. Il devait ramasser 1149 feuilles, date de la fin de la seconde croisade, thème du cours d'histoire du jour. Il lui promet de le corriger vertement si il ne fait pas la punition (sous une pluie battante). Les feuilles étant trempées, par sadisme, l'instituteur lui a ordonné de les faire sécher. Gêné par le regard dur de l'enfant, **ROBNEY** l'a chassé. **MORLAR**, a tout fait brûler dans la chaudière. Plein de haine, le feu s'est propagé et le collège a brûlé. **ROBNEY** et 4 personnes ont été retrouvé mortes. **MORLAR** n'a été inquiété de rien. Mais, expliqua t-il au psy, sur le seuil de la porte, il savait déjà que **ROBNEY** allait mourir. Il est venu voir la psy et entamer un travail, car il culpabilise pour ses 4 camarades, morts. Il ne comprend pas comment c'est arrivé. Il n'y est pour rien !

Piste optionnelle :

On peut enquêter sur les familles des enfants morts. Sont décédés Jack POWEL (9 ans), Thomas BARNET (11 ans), Bruce NICOLS (12 ans) et Mick BROWN (12 ans). Les parents encore vivants sont rares. C'était il y a 40 ans ! Ils faisaient tous partie de la classe moyenne ou supérieure.

On peut aussi rencontrer l'ancien proviseur de ce collège, Peter ARROW, qui est à la retraite depuis pas mal d'année. Mais il se souvient très bien de ce tragique incident.

EPISODE 7 - ENQUETE AUPRES DU BARREAU

Rencontre de Maître **GILMORE**, avocat au Barreau.

MORLAR s'est marié, en 1875, parce que sa femme était jolie. Ça n'a pas marché longtemps.

Avocat turbulent, ambitieux (de 1880 à 1890), avant d'être écrivain (après 1891). Il resta marqué par la vie et la mort. Personne ne pouvait soutenir son regard. Des yeux déconcertants. Replié sur lui même. Coupable d'on ne sait quoi.

Il s'est fait rayer du barreau, en 1890, lors d'une séance du tribunal. Il a défendu son client, Mr Trevor LOVELAS, un utopiste humaniste qui avait voulu détruire le musée impérial de la guerre, à Londres. Avec une diatribe anti-conformiste, il a critiqué la justice et la politique expansionniste de l'empire britannique. Il a critiqué les trafiquants d'arme, l'armée, "*un passé imprégné du sang des morts. Il faudrait juger la société barbare, toute entière*". Bafoué dans son autorité, le Juge MC KINLEY sanctionne MORLAR ; il sanctionne son client sévèrement de 9 ans de prison. **LOVELAS** est furieux. Une heure plus tard, MC KINLEY est décédé d'une crise cardiaque, le visage restant terrifié. MORLAR l'avait regardé fixement.

Piste optionnelle :

On dit que LOVELAS est sorti de prison en 1899. Il continuerait ses projets utopiques auprès des étudiants. Voudrait-il se venger ?

EPISODE 8 - ENQUETES SUR LES MILIEUX DE LA TELE KINESIE

On pourra trouver des témoignages sur des personnes, des gens du peuple ou des spécialistes, capables de faire tourner les aiguilles d'une montre, de déplacer des objets, de casser des vitres à distance, en Europe, en Russie, etc. Idem avec les bizarreries des fakirs.

On pourra rencontrer, Arthuro PAGANI, médium, et très introduit dans le milieu occulte anglais.

EPISODE 9 - 3EME RDV AVEC LE DR ZONFELD

Qu'est ce que la télékinésie ? C'est très contesté.

MORLAR angoissait beaucoup. Il critiquait aussi beaucoup sa psy. Mais il lui faisait confiance. "*Il ne s'agit pas de coïncidences. Je suis possédé par le Mal !*". Il a eu des propos violents. "*Le bon dieu teste notre foi en lui ...*".

Il a eu un enfant, avec sa femme. Il est mort au bout de quelques heures, le 28 janvier 1892. Il était difforme. Il voulait un enfant. Il a été très triste.

Il est ainsi allé voir un médium, Arthuro PAGANI, un chiromancien, qui lisait les lignes de la main. Le médium, complètement bouleversé, ne se sentait pas bien ; il n'a rien pu lui dire (d'avouable ?). Il lui a juste dit qu'il venait de vivre une tragédie. Il lui a recommandé un autre confrère. Sans suite ...

En 1893, sa femme Patricia le trompait avec Edouard PARISH, un facétieux comédien à la mode. Ils voulaient se marier. Déçu, MORLAR a tenu des propos dignes d'un mufler. Il leur a dit que "ce départ était le plus beau jour de son mariage". Elle lui a dit qu'il ne compte pas la revoir. "Dieu m'en garde". Ils sont morts dans un accident de voiture 2 heures plus tard. "Je l'ai provoqué. J'ai fait en sorte que cet accident arrive". La psy reste septique.

"C'est des idées mon cher ami". Lui le prend très mal. Elle ne le croit pas ... MORLAR, prétend la psy, n'est jamais revenu la voir. Elle ment. En fait, il est revenu. Il se plaignait du bruit des trains ...

EPISODE 10 - A L'HOPITAL

MORLAR refuse de mourir. Il est de plus en plus agité. Les médecins ne comprennent rien. Il fait preuve d'une volonté inébranlable !

Les titres des journaux :

L'Usine de fabrication de produits chimiques de WINDSCALE. Les riverains se plaignent des dangers que cette usine fait courir aux Britanniques.

Edouard VII succède à la Reine Victoria.

Hécatombe de morts pendant la révolte des Boxers en Chine.

Le Doyen de la Cathédrale de Minster annonce qu'il va recevoir le Roi et tous les représentants du gouvernement britannique ainsi que les représentants du Common Wells, lors de la cérémonie d'action de grâce, célébrée pour la clôture de la souscription ouverte pour la réfection de la façade ouest.

Suite d'une pandémie mondiale de choléra.

EPISODE 11 - LES REVELATIONS DU VERRE SPIRITE

Pour avoir plus d'informations, les PJ pourraient interroger des morts.

- 1) William et Jenny MORLAR ; ils étaient en vacances avec leur fils, quand, près d'une falaise, leur voiture, devenue folle leur a foncé dessus et les a entraînés dans le vide.
- 2) Robert POPLEY, son instituteur ; il dormait dans sa chambre quand un incendie effrayant a ravagé le bâtiment.
- 3) Patricia MORLAR et Edouard PARISH ; ils roulaient tranquillement en calèche, quand les chevaux, devenus incontrôlables, ont cassé le parapet en travaux d'un pont et sont tous morts noyés.
- 4) Le chauffeur du train qui a déraillé, Henry GRAY ; il arrivait en gare de Charing Cross quand le train s'est mis à accélérer. Il est rentré de plein fouet dans un train à l'arrêt. 30 morts, et 50 blessés.
- 5) Le capitaine du MOON SIDE, James BARLOW ; une surchauffe de la chaudière a fait exploser le fonds du bateau qui a sombré très vite, dans l'océan Atlantique. 200 morts et 56 rescapés.
- 6) Le juge MC KINLEY ; mort d'une crise cardiaque, suite à une crise d'angoisse.

EPISODE 12 - 4EME RDV AVEC LE DR ZONFELD

ZONFELD insiste pour voir les PJ. Elle culpabilise car elle n'a pas tout dit. Mais tout dire, ce serait avouer son meurtre ! Elle hésite beaucoup.

Elle a revu MORLAR. Hors de son cabinet. Ce qu'elle sait a l'air tellement incroyable. Personne ne pourra la croire ! Elle va être traitée de folle !

Elle est allée chez lui. "Quand vous ne vous bornez pas à l'évidence, j'ai confiance en vous", dit-il. Il affirme qu'il a tué tous ces gens. Il n'en peut plus. Il sait qu'elle ne le croit pas. Sa femme, son père, sa mère, sa nurse, le collègue,

etc. Elle lui propose de nouveaux cachets. Il ne veut pas être traité comme un demeuré. Il a fait arriver tout cela ! Il a ordonné que cela arrive. Comment peut-il vouloir la mort ? Elle ne le croit pas et lui propose de revenir au cabinet le lendemain. Il ne s'agit pas d'un simple mal de tête. Elle allait s'en aller. Il refuse.

Il va lui prouver. Ils entendent les trains, tout prêt. Il habite près de la gare de Charing Cross. Il va à la fenêtre, fixe un train, qui arrive à Londres, de 21 h 33. Et c'est la drame : le train déraile dans la gare ; il a percuté à pleine vitesse un train à l'arrêt. Il y a des explosions. Le feu se propage. 30 morts, et 50 blessés.

Atterré, il se demande "*pourquoi c'est toujours destructif ? Suis-je responsable de tous les désastres du monde ?*". Il demanda son aide au docteur.

ZONFELD ne sait plus quoi croire. C'est là qu'elle s'est décidé à l'assassiner, avant qu'il ne fasse encore pire !

EPISEDE 13 - L'AIDE DU COMMISSAIRE ADJOINT MIDDOWS

Le commissaire adjoint soutient les PJ dans leurs démarche. Sauf qu'ils vont se butter à l'incrédulité des gens !

EPISEDE 14 - LES TRAVAUX DE LA CATHEDRALE DE MINSTER

La cathédrale est encore en travaux. Il y a des fissures, de plus en plus importantes, sur la **façade ouest**. Ça crève les yeux ! Mais la cérémonie d'action de grâce aura lieu, coûte que coûte, puisque le Roi sera présent. Le Doyen est confiant.

EPISEDE 15 -LES AVEUX DU DR ZONFELD

Elle finit par avouer son forfait à la Police.

Trois jours après le déraillement du train, le 13 juin, il est revenu. Mais il n'a dit grand chose. Il avait l'air angoissé. Il est parti.

Puis, vers 20 h, il l'a appelé au téléphone. Il a parlé du bateau et "*du gaspillage au profit de l'ambition nationale, pendant que des millions d'êtres sont en train de crever de faim. J'ai trouvé un moyen de faire le sale travail de Dieu à sa place. La royale cheftaine, ses parasites et tout le gang pourri des grands démagogues internationaux vont aller faire des prières pour 3 millions de livres. Je vais faire écrouler la cathédrales sur leurs épaules de lâches*".

Après 22 h, le soir même, elle est allée chez lui. Personne n'a fait attention à elle. Lui l'attendait. Il vient de faire couler le MOON SIDE (à 19 h). Dans la rue, les journaux du soir en parlent déjà. Il a le titre devant lui. Elle a espéré arrêter tous ces drames. Enfin, elle lui donna la réponse qu'il souhaitait. Elle lui a fracassé le crâne. Peut être que c'est elle, la folle, après tout. Personne ne peut croire à tout cela.

MORLAR est toujours vivant.

Il faut empêcher la cérémonie de la cathédrale de Minster. C'est insensé ! Cela fait 6 mois qu'on prépare cela. Des sommes folles ont été dépensées. Le doyen de la cathédrale refuse tout net. Il n'y a pas de problème. Les travaux ont été un succès. Il priera pour MORLAR.

Demander au ministère ne changerait rien. Quoi ? Un fou, plus ou moins dans le coma ? Qui ferait s'écrouler une cathédrale ? Impossible.

MORLAR s'agite sur son lit. ZONFELD est allé à l'hôpital pour tenter de l'achever. Mais elle n'a pas pu terminer ce qu'elle avait commencé. Car il ouvre les yeux à ce moment là.

Elle finit par se suicider, par une piqûre, dans son cabinet. Elle laissera une lettre d'adieu.

EPISEDE 16 - LA CEREMONIE A LA CATHEDRALE

Que faire ? Les personnalités arrivent dans la cathédrale. Il y a déjà une belle foule qui attend depuis des heures, pour assister à cet événement. Les fissures continuent à lézarder les murs, peu à peu. La façade ouest est déjà pas mal abîmée.

Le doyen refuse d'annuler. Il n'y a rien à craindre ; des travaux importants ont été réalisées. Les PJ doivent prier pour retrouver la paix de l'esprit.

Il faut vider la cathédrale et vite. Les services de sécurité n'osent pas prendre d'initiative. On pourra utiliser le prétexte d'une alerte à la bombe ou dire simplement la vérité. De toute façon, à un moment donné, ça s'écroule, par morceaux. C'est la panique. Le Roi arrive et il faut aussi arrêter son convoi.

EPISEDE 17 - LA MORT MOUVEMENTEE DE JOHN MORLAR

A l'hôpital, MORLAR est très agité. Il râle, comme exultant de joie. Par les gestes, il demandera un papier et un crayon. Il écrira dessus **WINDSCALE**. Par provocation, une fois encore. Il s'agit d'une usine qui produit de la chimie de base (acides sulfurique et nitrique, soude Solvay, ammoniac) et ayant des débouchés possibles, comme l'engrais azotés et les explosifs. Un accident causerait un désastre écologique et humain de grande ampleur !

Pour l'arrêter, il faut le tuer avec conviction (Jet / spi contre son fluide). Quoi qu'il en soit, il faut supporter ses yeux pétrifiants. Pendant ce temps là, il s'attaque déjà à Windscale. Il faut faire vite.

Une autre option, plus horrible encore, serait de le décapiter, comme Méduse le fut par Persée.

NB :

suite aux problèmes d'anachronismes, des évènements du film (de 1978) ont été modifiés :

- 1) l'accident sur la lune a été remplacé par : le bateau MOON SIDE ;
- 2) L'accident d'avion a été remplacé par : le déraillement du train de Londres de 21 h 33, dans la gare de Charing Cross.
- 3) L'accident de l'usine atomique de Windscale a été remplacé par : l'usine de produit chimique (acides et autres).

Les PNJ



MORLARD John.

51 ans. Paranoïaque et misanthrope. Ecrivain à succès, ancien avocat du Barreau.

Constitution : 12.

Aptitudes physiques : 10.

Culture générale : 15.

Perception : 13.

Habilité : 10.

Spiritualité : 7.

Ouverture d'esprit : 6.

Fluide : 19. Regard pétrifiant (comme Méduse). Capacités mal définies de télékinésie, violentes et meurtrières.

Volonté de fer !

Dr ZONFELD

40 ans. Psychanalyste.

Constitution : 10.

Aptitudes physiques : 11.

Culture générale : 14.

Perception : 15.

Habilité : 12.

Spiritualité : 10.

Ouverture d'esprit : 12.

Fluide : 6.

Arthur PAGANI

44 ans. Chiromancien.

Constitution : 9.

Aptitudes physiques : 10.

Culture générale : 14.

Perception : 16.

Habilité : 11.

Spiritualité : 12.

Ouverture d'esprit : 11.

Fluide : 12.

Il analyse les lignes de la main, ou utilise une boule de cristal.

Trevor LOVELAS

32 ans. Utopiste sorti de prison.

Constitution : 13.

Aptitudes physiques : 12.

Culture générale : 12.

Perception : 13.

Habilité : 13.
Spiritualité : 9.
Ouverture d'esprit : 12.
Fluide : 6.

Emmet GOLDWIN,

68 ans, retraité, ancien président du Barreau de Londres.

Constitution : 8.
Aptitudes physiques : 8.
Culture générale : 16.
Perception : 13.
Habilité : 12.
Spiritualité : 10.
Ouverture d'esprit : 11.
Fluide : 6.

Brian.

46 ans. Clochard. Ancien mineur.

Constitution : 7 (tuberculose pulmonaire).
Aptitudes physiques : 8.
Culture générale : 9.
Perception : 13.
Habilité : 12.
Spiritualité : 9.
Ouverture d'esprit : 9.
Fluide : 6.

LOVELAS

36 ans. Utopiste.

Constitution : 14.
Aptitudes physiques : 13.
Culture générale : 12.
Perception : 13.
Habilité : 10.
Spiritualité : 9.
Ouverture d'esprit : 12.
Fluide : 6.

Emmet GOLDWIN

66 ans, ancien président à la retraite du Barreau de Londres.

Constitution : 9.
Aptitudes physiques : 8.
Culture générale : 16.
Perception : 13.
Habilité : 10.
Spiritualité : 10.
Ouverture d'esprit : 12.
Fluide : 6.

Annexes

NB. "cénotaphe" : monument en forme de tombeau élevé à la mémoire d'un mort et qui ne contient pas son corps".

Extraits du carnet intime de John MORLAR.

"Il y a plus de larmes que de sourires et guère plus d'océans que de terre. Un jour viendra où l'insupportable tristesse de l'humanité va sommerger la terre et une arche nouvelle flottera sur cette fluide expression du malheur" ...

"Je ne peux pas vivre seul en sachant cela, et encore moins mourir" ...

"C'est la terrible beauté du piolet, chaque extrémité peut donner la mort" ...

"Dieu et le doux Jésus sont maintenant des non-choses" ...

"Pleurez, voix du néant, qui ensuite exigent le sacrifice suprême" ...

"Les murs de Jéricho sont tombés par la puissance de la pensée. Alors quel est le sens du mot impossibilité ?" ...

ZONFELD. Elle n'a pas rappelé ...

... "façade ouest". "Inquiétudes sur les fissures" ...

"Télé kinésie" ...

"Pour élever un cénotaphe, il faut choisir un million de victimes" ...

Nous sommes tous des enfants du diable. Nous trouvons d'où vient la puissance du soleil et nous faisons des bombes ; nous produisons des richesses et nous devenons obsédés par la cupidité. Nous conquérons le pouvoir et nous devenons fous. Nous détruisons toujours ...

Pourquoi ZONFELD, pourquoi ? ...

Aidez-moi, ZONFELD, avant que je ne devienne fou ! ...

Appartement de MORLAR :

Fenêtres donnant sur la Gare de Charing Cross



Porte d'entrée

Couloir

La lettre d'adieu du Dr Zonfeld.

J'ai encore échoué. Vous êtes habitué à mes échecs.

Je suis retourné à l'hôpital. C'était si facile. Il y avait bien 20 façons de le faire. Mais je n'ai pas pu. Je n'ai pas pu terminer ce que j'avais commencé.

Alors je vous laisse avec votre problème. Pardonnez moi.

ZONFELD.

WINDSCALE

Principaux articles de journaux compulsés chez MORLAR :

Incendie d'un Collège en 1861 ;
Des émeutes à Londres en 1866 ;
Un cyclone en Floride, en 1868 ;
La guerre de Crimée dans les années 60 ;
Une inondation en Italie en 1872 ;
Un massacre d'aborigène en Australie en 1883 ;
La construction de l'usine de produit chimiques de Windscale, en 1885.
Un tremblement de terre en 1890 au Japon ;
Attentas meurtriers en Irlande, 1895 ;
Une famine en Chine, en 1898 ;
Les travaux de la Cathédrale de Minster, le 15 décembre 1900 ;
Les camps de concentration en Afrique du Sud, en 1901 ;
Le lancement du bateau le MOON SIDE, le 26 mai ;
L'accident de train de 21 h 33 de Londres, le 10 juin.

LA Méduse :

Sœur des Grées car fille de Phorcys et de Cétéo, elle est une belle jeune fille dont Poséidon s'éprend. Séduite (ou violée) par le dieu dans un temple dédié à Athéna, elle est punie par la déesse qui la transforme en Gorgone. Ses cheveux deviennent des serpents et désormais son regard pétrifie tous ceux qui le croisent¹. (Selon certaines versions, c'est Aphrodite qui, jalouse de sa chevelure, la change en un paquet de serpents.)

Elle est décapitée par le héros Persée, aidé par Hermès et Athéna. De son sang jaillissent ses deux fils, Chrysaor, père de Géryon, et le cheval ailé Pégase. Après l'avoir utilisée pour pétrifier Atlas, délivrer Andromède et tuer Polydecte, Persée offre à Athéna la tête de Méduse, que la déesse fixe sur son bouclier, l'égide.



Les usines chimiques

1860 : 1^{re} coulée d'aluminium au monde

En 1860, Henry Merle démarre la production d'alumine à partir de la bauxite puis celle de l'aluminium. La première coulée d'aluminium au monde fut réalisée à Salindres cette année-là. Décédé prématurément, Henry Merle est remplacé par Alfred Rangod, dit "Pechiney". Excellent homme d'affaires, négociateur adroit, administrateur attentif, celui-ci fait prospérer le site industriel. En quinze ans, il multiplie par dix la surface de l'usine qui s'étend, en 1880, sur 140 hectares. Il fait construire la Maison de l'administration qu'on appelle encore aujourd'hui "Le Château" et multiplie la fabrication de produits issus de l'acide sulfurique.

1914-18 : 37 436 tonnes de phénol pour la guerre

En 1887, les deux productions de base, le carbonate de soude et l'aluminium, sont frappées de plein fouet par des techniques concurrentes émergentes. En 1900, Pechiney prend comme adjoint un jeune ingénieur, professeur à l'Ecole des Mines d'Alais, Adrien Badin, qui va rendre ses lettres de noblesse à la production de l'aluminium. Lorsqu'il prend la succession de Pechiney, en 1904, la production d'alumine se développe de façon fulgurante. Pendant la Grande Guerre, l'usine fabrique 37 436 tonnes de phénol destiné à la préparation de mélinite (un explosif) à Salins-de-Giraud. Confrontée à une augmentation constante de la population, la Compagnie fait construire à cette époque une cité ouvrière, les fameuses "maisons moulées".

http://www.agglo-grandales.fr/infos/index.php?id_art=341

Les innovations du secteur chimique

L'autre vague d'innovations caractéristique de la seconde révolution industrielle s'opère dans la chimie. Les domaines d'application de cette industrie s'étendent démesurément dans le dernier quart du XIX^e siècle, avant même qu'elle n'entre dans l'ère du pétrole. La mise au point de procédés nouveaux multiplie les capacités de production de la chimie de base (acides sulfurique et nitrique, soude Solvay, ammoniac) et ses débouchés possibles: engrais azotés, explosifs (avec un boom décisif en 1914-1918), consommations intermédiaires industrielles, etc.

Cependant, la chimie organique s'affirme comme une branche de première importance: les colorants dérivés du benzène sont mis au point expérimentalement vers 1850-1860; des firmes comme BASF lancent ensuite de grands programmes de recherches sur les couleurs de synthèse (notamment la couleur indigo, mise sur le marché en 1897) et, mettant fin à la dépendance du secteur textile par rapport aux plantes tinctoriales, s'ouvrent d'immenses débouchés. Les matières plastiques connaissent un premier développement - surtout comme substituts à des matériaux en situation de pénurie - avant de trouver leur usage propre (ainsi le Celluloïd, inventé en 1870, avec l'industrie de la photo et du cinéma, ou la Bakélite).

http://www.memo.fr/article.asp?ID=CON_IND_003

